

# UN NUEVO REACTIVO GENERAL DE LA FORMA ENÓLICA. EL NITRATO MERCURIOSO

II. - ESPECTROS DE ABSORCIÓN CORRESPONDIENTES A LAS FORMAS NORMAL  
Y ENÓLICA DE ALGUNOS ALDEHIDOS Y CETONAS.

III. - INFLUENCIA DEL pH SOBRE LA ESTABILIDAD DE SOLUCIONES DE ALDEHIDOS <sup>(1)</sup>

POR LOS DOCTORES

ENRIQUE V. ZAPPI

Jefe y Profesor del Departamento de Química Orgánica (Facultad de Química y Farmacia)

Y

ADOLFO T. WILLIAMS

Profesor suplente de Físicoquímica

---

## RÉSUMÉ

**Sur un nouveau reactif general de la forme enolique: le nitrate mercurieux. — II. Spectres d'absorption des formes normales et enoliques de quelques aldehydes et cetonas. — III. Influence du pH sur la stabilite des solutions d'aldehydes.** — Par l'étude des spectres d'absorption dans l'ultraviolet nous avons vérifié que les aldéhydes éthylique, propylique, acrylique et la propanone, sont capables d'exister en solution sous les formes normale et énolique.

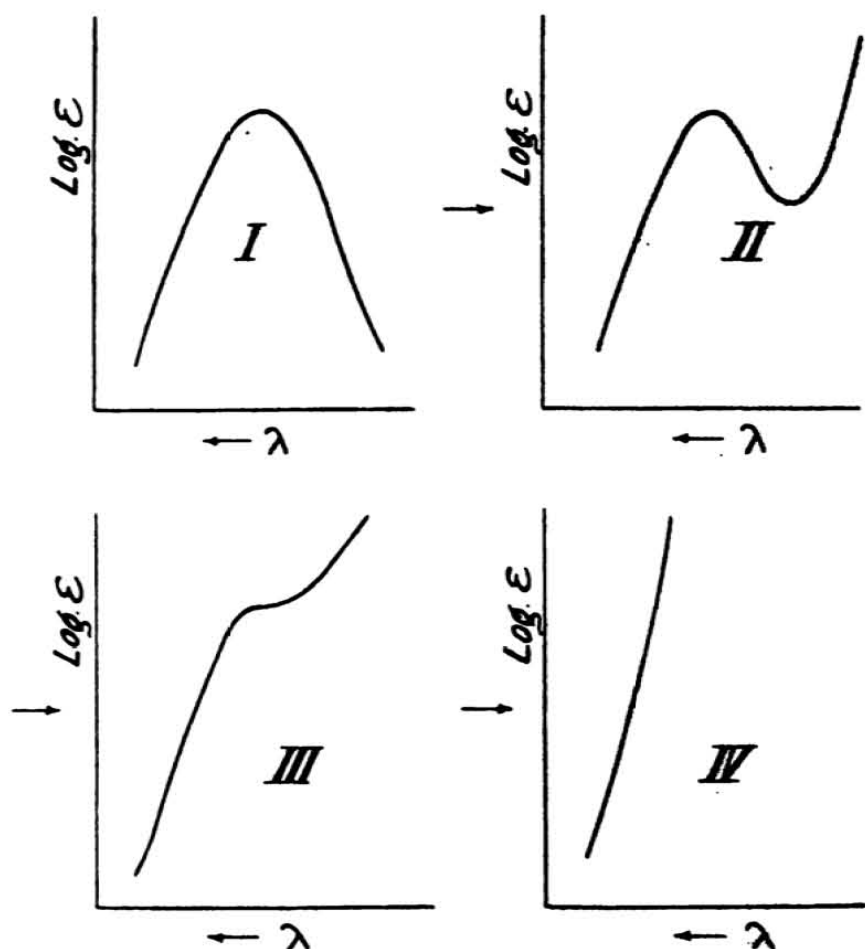
Les courbes d'absorption attribuées a la constitution normale ont la même forme et leurs maximums se trouvent entre  $\lambda = 2675$  et  $3150$ .

Celles correspondantes a la forme énolique se ressemblent aussi entre elles et possèdent toutes l'allure générale de la bande d'absorption de l'ester acétyl-acétique qui renferme, comme on le sait, déjà une certaine quantité d'énol a l'état libre.

La forme normale est énoalisée plus ou moins facilement, selon la réaction du milieu, et elle origine encore d'autres produits complexes, hydrates ou polymères, qui ne presentent plus aucune bande d'absorption caractéristique.

<sup>(1)</sup> Este trabajo ha sido publicado in extenso en los *Anales de la Asociación Química Argentina*, 20, pág. 147, 1932; y en el *Bulletin de la Société Chimique de France*, (4), 51, pág. 1258, 1932.

Toutes ces transformations nous sont indiquées par la variation des spectres d'absorption qui prennent successivement, les formes de la figure, que nous interprétons ainsi: la courbe I correspond à la constitution normale du groupe carbonyle dans les aldéhydes et les cétones; la II est due à la superposition des courbes d'absorption des formes normales et énoliques qui existent au même temps; la III provient de la superposition des courbes antérieures avec celles qui correspondent à la formation des hydrates ou polymères et enfin, la IV est seulement celle de ces derniers composés lorsque les formes normale et énolique sont totalement disparues.



De toutes ces observations on peut déduire que la forme énolique existe réellement dans les solutions d'aldéhydes et cétones qui réduisent le nitrate mercurieux et provoquent une précipitation de mercure métallique.

Instituto de Física y Departamento  
de Química Orgánica, La Plata, Junio 1 de 1932.

ENRIQUE V. ZAPPI y ADOLFO T. WILLIAMS